

VENERIE

A photograph of a person in a dark jacket and cap, seen from behind, standing in a vineyard. Several beagles are running around the person. The vineyard is in the foreground and middle ground, with rows of grapevines. In the background, there are rolling hills covered in dense forest under a blue sky.



Reportage



Photo : S. Levoe

LE RALLYE TEMPÊTE



LE RALLYE TEMPÊTE

C'est en 1988 que commence officiellement la grande aventure. Auparavant, mon père, passionné de vènerie et de chiens courants, avait su nous transmettre le «virus». Dès 1968 papa produit des Griffons Nivernais et remporte avec eux de nombreuses distinctions. C'est grâce à cette origine de chasse remarquable sous l'afixe de Champreaux que nous est venu le désir, dès les années 1980, de suivre nos chiens d'abord à pied, puis à cheval, dans des parcs et enclos. Nous possédions à cette époque une quarantaine de Griffons Nivernais répartis dans les chenils familiaux. Chaque soir, la chasse était pour la famille l'occasion de rêver : pourquoi ne pas essayer de créer notre propre équipage !

A cette époque, la Seine et Marne possédait 3 équipages de grand renom : le Rallye Fontainebleau, dans la voie du cerf, dirigé alors par MM. Fougea et Rayer avec comme piqueux Guy Rainfray, le Rallye de la Brie, dans la voie du sanglier, sous la conduite de Catherine et Frédéric Poisson et le Rallye de la Houe, dans la voie du lièvre, dont le maître d'équipage était M. Daniel Doublet.

Malgré des chiens peu faits pour cette voie, nous décidâmes de tenter l'aventure en chassant le chevreuil, non chassé dans ce département.

Si nos chiens étaient bien en meute avant l'attaque, le caractère bien trempé des Griffons Nivernais rendait les laisser-courre difficiles. Il nous fallait trouver un nom et c'est



Photo : courtoisie

Une nouveauté : chasser le chevreuil en Seine-et-Marne

tout naturellement celui de la chien-ne qui nous avait donné tant de plaisir qui fût choisi. Ainsi naît le Rallye Tempête.

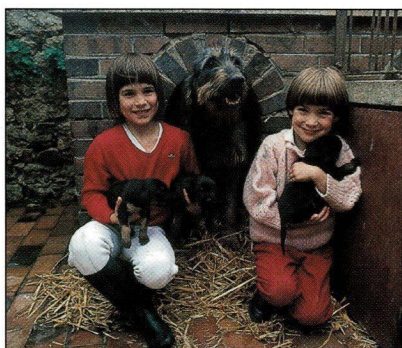
Les «épreuves» administratives passées, il nous faut maintenant nous structurer. Mon frère Jean Charles Prioux devient président, mon père maître d'équipage, et mon épouse Marie Hélène et moi-même, devenons maîtres d'équipage adjoints.

Nous ne pouvons retracer ces premières années, sans évoquer l'aide constante de la famille Anselin. A chaque étape de la création de l'équipage elle a toujours mis à disposition du Rallye Tempête le centre équestre Duguesclin et les trompes du même nom. On note d'ailleurs que beaucoup de boutons membres de l'équipage sont issus de leur école d'équitation.

Durant les trois premières années, les laisser-courre ont lieu en forêt de Villefermoy, dans le parc de la Grande Commune, au château de la Charnay dans le Cher et sur invitations. Nous ne pouvons oublier l'accueil de M. Gruyer, qui nous invita à découpler en forêt de Montargis. Lors de notre pre-

voie et vont faire alors bonne figure : l'allure est un peu lente mais la meute est très criante. Le soir, la déception est grande et nous nous rendons à l'évidence : il est bien difficile dans la vènerie moderne, aux forêts très giboyeuses et coupées de nombreuses routes, de découpler avec une meute de Griffons Nivernais dans la voie du chevreuil. C'est la mort dans l'âme que nous décidons de renoncer de chasser avec cette origine.

Dès le lendemain, nous décidons de tout reconstruire en introduisant des chiens d'ordre. Nous récupérons Vendredi et



En 1990, la relève de l'élevage de Griffons Nivernais...et... de l'équipage

Dordogne, deux Blanc et Noir, chez M. Dulac et trois chiots Tricolore à Montargis. Cela sera l'origine de nos chiens actuels.

Dans le même temps, pour les adjudications, l'équipage travaille afin d'ouvrir des territoires et ne surenchérit pas sur les veneurs en place. L'Office National des Forêts accepte après des heures de réunion d'ouvrir la forêt de Pontigny (1000 ha dans l'Yonne) et la forêt de la Commanderie (700 ha) dans le massif de Fontainebleau au sud de l'autoroute.

Notre jeune équipage peut donc constituer un calendrier où nous découplons une fois par semaine jusqu'en 1992-93. L'arrêt de l'Equipe du Saulcis nous offre la possibilité de découpler le mardi et samedi. Nous récupérons des chiens de réforme afin de constituer une meute. Cela ne sera possible qu'avec de la

patience et une grande exigence. Si le massif de Pontigny est très difficile à chasser, nous y formons nos chiens. L'ambiance y est très chaleureuse. Les routes, sans cesse plus dangereuses, nous obligent à chasser en

...les Griffons Nivernais, difficiles à maintenir en meute...

équipe et les chiens très en meute. Nous prendrons peu mais nous apprendrons beaucoup. L'augmentation du trafic routier, la réfection des routes et les dégâts de la tempête vont ravager la forêt, nous contraignant à arrêter avec grand regret de chasser sur ce massif.

C'est l'époque où M. Pignot nous propose de découpler en forêt de Tronçais. Là encore, au contact de Bernard Pignot, nous apprendrons beaucoup et l'équipage prendra de l'assurance.

Les chiens devenant de plus en plus performants, l'équipage se met à la recherche de territoires et depuis 1995, découple régulièrement en forêt des Bertranges.

Depuis trois saisons, l'équipage prend entre 25 et 30 chevreuils. Pour cela, il découple sur de très nombreux territoires et fait un nombre très important de kilomètres.

Même si l'implantation locale s'avère difficile, les frais importants et la fatigue certaine, la vènerie nous permet de connaître et de découvrir de nouveaux massifs, et surtout nous apporte très souvent des relations humaines très fortes.

Nous devons remercier l'ensemble des présidents de chasse à tir qui nous invitent régulièrement sur leur territoire et ce depuis des années, ainsi que tous les maîtres d'équipage qui nous ont accueillis pour découpler dans une ambiance toujours chaleureuse et sympathique.

Les Maîtres d'Equipe



les Français tricolores ont remplacé ..

mière chasse en forêt domaniale, les Griffons Nivernais firent merveille par leur gorge et leur application mais devant le nombre important de chevreuils, il fut impossible de les maintenir en meute. Nous ne parviendrons d'ailleurs qu'à prendre un seul brocard durant ces trois premières années.

En février 1991, M. Rayer nous invite à Fontainebleau. Un manteau neigeux recouvre les Grands Feuillards et la neige tombe à gros flocons. Nos Griffons sont amenés à la brisée mais l'enceinte se trouve être une grande remise à cervidés : les Griffons se «régalent». Il faut une heure au peu de cavaliers présents pour rameuter sur un sol très glissant. Les chiens enfin arrêtés sont remis à la

LE RALLYE TEMPÊTE

Suite...



Photo : S. Levoye

progression.

Grâce à de nombreux maîtres d'équipages amis, et la bienveillance de l'Office Nationale des Forêts, nous avons pu découpler plus ou moins régulièrement sur de grands massifs. C'est ainsi que le Rallye Tempête a pu s'enrichir au niveau humain grâce aux rencontres que

Perseigne : M. et Mme Nègre

Fontainebleau : M. Rayer et M. Ghignonis

Il est fort agréable de constater que sur l'ensemble de ces territoires, l'équipage a réussi à prendre au moins un chevreuil, seul ou en découplant avec l'équipage local.

Nous avons également découplé sur des massifs chassés à tir où les présidents nous invitaient notamment à

Les territoires...



... Le territoire est certainement l'élément déterminant d'un équipage. Si certains semblent plus faciles que d'autres, ont des animaux plus ou moins résistants, tous doivent avant tout être «chassables». Dans notre société actuelle, c'est cette

nous avons faites tout autant qu'au niveau de la découverte de territoires nouveaux.

Montargis : Mme de Jessé et M. Gruyer

Chœurs Bommiers : M. et Mme G. Monot - M. Dartigues

Vézelay chez M. et Mme de Tallençay, St Benin chez Lucien Michel, Clamecy chez M. de Mortemart et à Corvol Lorgueilleux (ce dernier massif reste pour nous un lieu mythique où nous n'avons jamais pu conclure).

...éléments déterminants d'un équipage

recherche de l'espace qui rend la vènerie difficile et non extensible. Des territoires trop étroits provoquent des ennuis de voisinage ou obligent sans cesse à arrêter les chiens et donc «cassent la mécanique». Les animaux courus sachant que la poursuite s'arrêtera aux portes de telle commune, territoire, village, vont s'y réfugier lorsqu'ils sont chassés.

Tronçais : M. et Mme Pignot ; M. Vigand

Compiègne et Villers-Cotterêts : M. et Mme de la Bouillierie

Villers-Cotterêts : M. et Mme Adeline

Amboise : M. Pautoud et M. Vuitton

Clairvaux : M. et Mme M. Monot

Dâme : M. Salé

Bertranges : M. de Roüalle

Orléans : M. et Mme Poisson

A chaque fois les déplacements sont toujours très agréables et nous avons la chance d'avoir une équipe toujours partante pour découvrir de nouveaux massifs. L'année de la tempête, cependant, un déplacement dans les Landes a du être malheureusement annulé.

A l'aube des adjudications de 2003 et pour conclure sur les territoires, nous devons remercier l'O.N.F sans qui la vènerie aurait du mal à persister, et persuader les décideurs que toutes les vèneries bien conduites sont belles et méritent de grands massifs... notamment la vènerie du chevreuil !



L'augmentation du trafic routier est également un terrible handicap pour la pratique de notre passion bien que les grandes routes ne soient pas obligatoirement les plus dangereuses. En effet, les petits goudrons qui traversent nos massifs deviennent de véritables «pistes de vitesse». Les revêtements sont refaits régulièrement, les virages aménagés et les voitures sont sans cesse plus rapides.

Lorsque nos chiens ont commencé à devenir plus performants (après 10 ans de sélection), nos territoires se sont avérés un handicap pour poursuivre la

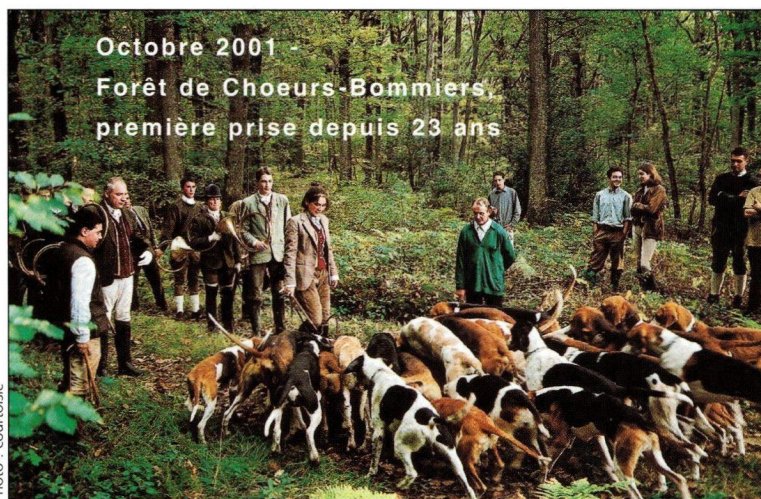


Photo : courtoisie

La Chasse



Photo : S. Levoye

Depuis quelques années, l'équipage chasse deux fois par semaine. Les jeunes et les vieux chiens chassent un troisième jour quand nous le pouvons. Les chiens sont conduits par les maîtres d'équipage mais c'est très souvent Marie-Hélène qui mène seule l'équipage.

Elle s'occupe des chiens, de l'élevage, des chevaux et conduit le camion avant de chasser !!! Les 3 enfants - Virginie, Cécile et Philippe - sont également très présents et actifs lors des chasses, pour le travail au chenil et aux écuries. Mais les études nous privent maintenant des deux grands toute la semaine...

Si l'équipage repose beaucoup sur la famille Prioux, il faut souligner particulièrement que le terme «équipe» prend ici tout son sens.

C'est en effet une équipe soudée et amicale qui anime l'équipage. Tous ont plaisir à se retrouver, à chasser et travailler ensemble. Suivant leur disponibilité, les uns aident aux chiens, aux chevaux, aux travaux ou lors des présentations.

Dans les laisser-courre, c'est un

ensemble de veneurs qui chasse. Cela permet de bien entourer les enceintes et d'encadrer les chiens. De nombreux jeunes sont présents et actifs dans l'équipage. Ils apportent leur dynamisme, leur enthousiasme et leur fougue mais nous devons parfois les tempérer.

La chasse du chevreuil reste une vènerie difficile, très technique où chaque erreur se paie «cash». Il faut «être aux chiens», aller vite sans jamais les «décrocher». Les fortes densités de population rendent les forlongés très difficiles. Un chevreuil ayant pris beaucoup d'avance devient très difficile à relancer. Ses ruses sur les allées ou les routes sont difficiles à négocier et que dire des nombreux chevreuils qui bondissent constamment.

La vènerie du chevreuil comme celle du lièvre bénéficie, dans une société où les ruraux deviennent minoritaires, d'un hallali très rapide et peu specta-

culaire. Cela est un avantage pour les maîtres d'équipages dans des forêts péri-urbaines ou «mitées» par de nombreux villages ou propriétés mais rend le recrutement parfois difficile. En effet, certains boutons non initiés ou à

la recherche de faste ont bien du mal à comprendre comment

«...au chevreuil, il faut être aux chiens, aller vite sans jamais les décrocher...»

après deux heures de chasse très rapide suivie d'une heure, voire plus, de défaut, un relancé dans l'enceinte foulée 10 fois se conclut parfois par un hallali immédiat. Et si le maître d'équipage n'arrive pas rapidement, les chiens ont déjà fait en partie curée.

Pire encore, combien de chevreuils bien chassés, vus entrant dans une enceinte au nez des chiens, semblent s'être «volatilisés» et dorment en forêt au grand désarroi des maîtres d'équipage, boutons et suiveurs.



LE RALLYE TEMPETE
Suite...

le chenil et les chiens

Pour être plus efficace, il faut être plus structuré. Ainsi désormais les chiens sont maintenant tous des chiens d'ordre. Orientée d'abord vers les Français Tricolores (l'équipage s'y est illustré à Chambord grâce à Gerfault), la meute est composée pour la plupart de Poitevins. Beaucoup manquent de type mais commencent à donner de grandes satisfactions grâce à leur qualité de chasse.

Notre élevage s'organise et nous l'orientons vers 2 qualités majeures :

1. La sagesse
2. La gorge

On sait qu'un chien de meute doit être bien bâti pour courir mais aussi pour travailler un défaut ; il faut produire des chiens capables de démêler des voies dans des hardes importantes de grands animaux et avec des sangliers qui ont des carcasses toute l'année et dont la densité ne fait qu'augmenter. A cela s'ajoutent les difficultés du change sans cesse



Photo : S. Levoye

Chambord 2001 -Lot de Français tricolores

croissantes, qui «écœurent» les meilleurs chiens. Dans une forêt, quelques chiens (comme Littoral ou Luky Luke) dès l'arrivée au rendez-vous refusent de chasser et remontent même au camion ; ces mêmes chiens qui, ailleurs, ne quittent jamais la tête.

Nous élevons entre 12 et 20 chiots par an en 3 ou 4 portées.

Nous essayons de les faire naître en fin d'hiver même si cela nous impose un travail important (lampes infra-rouge, locaux.....etc), et nous prive de la lice durant la fin de saison. Les chiots sont sous leur mère et les lampes tant qu'il fait froid et commencent à vivre seuls avec le soleil du printemps. C'est également l'époque où la nourriture provenant des cantines est abondante et les chiens bénéficient alors de cette alimentation variée et cuite. Le reste de la meute est nourri à l'aide de carcasses de canards, de poulets et de granulés. La remonte s'est faite avec de nombreux équipages amis : Montardillière, les Amognes, Alésia, Pic'Harloup, St Hubert...

***l'élevage est orienté
vers deux qualités majeures :
- la sagesse
- la gorge***



Photo : S. Levoye

Les chiens partent en vacances du 15 juin au 1^{er} septembre

Ils sont installés dans un ancien moulin familial, dans la Nièvre. Bénéficiant des vacances scolaires, les chiens sont sortis chaque jour. Ils sont accompagnés au bain dans la rivière à pied jusqu'au mois d'août puis à cheval (les chevaux ont été descendus dès le mois d'avril). C'est durant cette période que les jeunes chiens sont mis en meute, lors des promenades matinales.

Début septembre, grâce aux invitations de MM. Kléboth et Tortel, nous menons le matin très tôt les jeunes chiens dans les parcs et enclos afin de leur faire prendre connaissance des voies de chevreuils et leur montrer les cerfs et les sangliers.

Autour du 10 septembre, retour au chenil à Pamfou où la meute dispose d'installations très fonctionnelles : cours bétonnées, grande cour d'ébat, parc de 6 ha pour les promenades.

Les chevaux ont leur box, paddocks et prés autour des chenils ce qui permet aux uns et aux autres de bien se connaître.

Photo : courtoisie



les fêtes

Régulièrement, l'équipage aime se retrouver après les laisser-courre, très souvent à Pamfou ou chez le bouton le plus proche de la forêt. Cela crée une convivialité et nous permet de revivre le déroulement de la journée, puis de travailler la trompe et le chant.

Durant l'intersaison, nous participons à de nombreuses fêtes de chasse organisées par des équipages amis ou par les municipalités. Nous sommes présents depuis 11 ans au Game Fair de Chambord.

En 1998, nous avons organisé notre première fête de la chasse en reprenant l'œuvre de M. et Mme. Brelot, au château de Paray le Frésil chez le Marquis et la Marquise

de Tracy. La semaine précédente et les jours suivant cette fête fut l'occasion pour l'équipage de passer des moments inoubliables. Fort heureusement le moulin de la Motte est grand et peut loger de nombreux amis.

Cette année, fort de ces 4 ans d'expérience, l'équipage organise une grande manifestation au **Grand Parquet de Fontainebleau le 2 juin**. De nombreux équipages ont déjà répondu présents ainsi qu'une grande majorité des clubs des différentes races de chiens de chasse. Des juges seront présents pour confirmer les jeunes chiens. La Fédération Internationale des Trompes de France organise un concours de trompe, individuel et par société, la Société de Vènerie

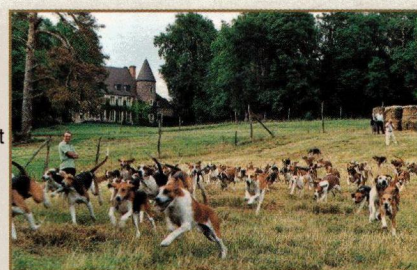


Photo : G. Bidouet

et la Fédération Française d'Equitation co-organisent le Championnat de France du Cheval de Chasse. Le cadre est idyllique, situé aux portes de Fontainebleau et à l'orée de la forêt.

Toutes les bonnes volontés et d'éventuels participants sont les bienvenus afin que cette journée ait le retentissement qu'elle mérite. N'hésitez pas à nous contacter : Rallye Tempête, 24 rue de la Tournerie 77 830 Pamfou

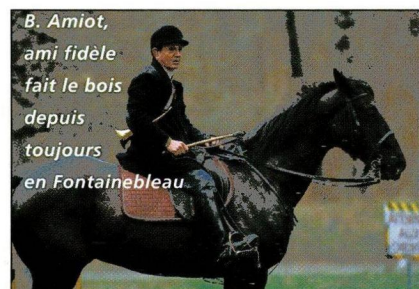
Tel : 01 64 31 87 89
ou 06 81 22 23 00



LE RALLYE TEMPÊTE

Suite...

Etonnant, ce Rallye Tempête



B. Amiot,
ami fidèle
fait le bois
depuis
toujours
en Fontainebleau.

Photo : S. Levoye



Photo : S. Levoye

Lorsque nous avons chassé, ma femme et moi pour la première fois, au Rallye Tempête, nous avons eu du mal à croire que cela était possible. Non seulement les Maîtres d'Equipe nous laissaient chasser, mais plus encore, ils nous demandaient de nous porter en avant ou de faire le vol-ce-l'est sur les allées. Nous avons immédiatement été envahis par la merveilleuse sensation de pouvoir nous sentir un peu utiles !

Quelques chasses plus tard, la Maîtresse d'équipage décide de fouler. Elle nous dit alors rapidement les enceintes qu'elle compte parcourir, comme si elle avait deviné que notre plaisir pourrait être de nous placer aussi intelligemment que possible autour de l'enceinte et nous encourageait ainsi à prendre cette initiative. Merveilleux ! Alors, serait-ce que nous avons le droit de participer, nous aussi ?

Marie-Hélène ou Pierre-François Prioux exposent leurs doutes ou leurs opinions sur un défaut, par exemple, et à débattre avec eux, ils nous appa-

raissent alors extrêmement professionnels.

Les connaissances acquises dans la voie du cerf ne nous rendaient pas totalement ignorants, mais nous ne connaissions pas la vènerie du chevreuil. Or, elle est assez différente ... nous allions rapidement nous en rendre compte. Mais grâce à la gentillesse de chacun, nos ignorances ont vite commencé à s'estomper.

Quant à l'accueil que nous ont réservé les membres de l'équipage, il fut tout aussi touchant que celui donné par le Maître et la Maîtresse d'Equipe

Photo : S. Levoye



et leurs enfants. Une ambiance chaleureuse, sympathique nous a immédiatement frappé : pas de chichi, pas d'histoires, pas de faux-semblants. La diversité des membres de l'équipage, synonyme d'acceptation des autres tel qu'ils sont, nous a réjouis. La notion très forte d'équipe permet à chacun de contribuer à sa manière sous toutes les formes imaginables. Certains viennent aux chiens, d'autres aux chevaux, d'autres encore, plus bricoleurs, viennent pour l'aménagement des chenils ou du camion, etc.. Et tout le monde se retrouve autour d'une table dans la joie et la bonne humeur très sûrement due à la gaieté du Maître d'Equipe, mais aussi très probablement, due aux jeunes de l'équipage qui animent tous ces moments. Car, aussi étonnant que cela puisse paraître, à 35 ans, nous faisons déjà partie des «vieux» de l'Equipe !

Bien sûr la bonne ambiance qui règne au sein de cette équipe, ne suffirait pas à elle toute seule, à réunir si souvent tous ces gens. Il y a aussi et surtout la qualité de la vènerie pratiquée qui permet aux chiens de prendre environ 25 chevreuils par an.

La grande variété des territoires dans lesquels nous chassons ou découplons : Bertranges, Compiègne, Villers-Cotterêt, Tronçais à une époque, Fontainebleau ou encore Choeurs-Bomiers, nous offre aussi la possibilité de découvrir de grands territoires de chasses et de rencontrer des gens formidables : maître d'équipage ou piqueux, jeunes ou moins jeunes, tous des passionnés de vènerie, comme nous, avec des points de vues différents ou similaires aux nôtres.

Détente et professionnalisme, décontraction et rigueur, gaieté et sérieux, patience et persévérance, sont quelques-uns des secrets qui font que décidément aujourd'hui le Rallye Tempête est un vrai succès.

C. et V.

Le 100^e chevreuil

Forêt domaniale de Fontainebleau - Carrefour du Grand Feuillard - 11 h

Au rapport Jean-Claude a connaissance d'un chevreuil Route de la Fontaine Sainte Marguerite, puis d'un autre, Carrefour de Joinville.

Nous décidons de découpler les 34 chiens sur la première brisée.

Les chiens rapprochent et lancent rapidement. La Ronce sonne la compagnie sur la route de la Haute Borne sortant des Mares aux Couleuvreux : chevrete accompagnée d'un brocard ou d'un jeune, les avis divergent.

Les chiens tournent dans les platières de la Haute Borne. Ils se séparent alors pour former deux chasses : 26 chiens maintiennent la chevrete et 8 chassent ce qui s'avère être un brocard. Ces derniers sont rapidement arrêtés par le Maître d'Equipe et remis en meute au moment où la chasse repasse la Route de la Haute Borne faisant tête vers le Carrefour des Aiguisoirs. La chevrete bute aux cavaliers et recule sur les Platières des Béorlots. Les chiens repassent à nouveau le goudron au droit du Carrefour Neuf et descendent dans le Bois Rond par la Vallée de la Gorge aux Archers. Seuls Catherine, Marie-Hélène et Charles arrivent à rester aux chiens. Le relief escar-



Photo : S. Levoye

pé de la forêt ralentit les autres cavaliers et les empêche d'entendre les chiens se récrier.

La chasse monte sur les Platières de la Touche aux Mulets. Une partie des chiens met bas et rallie à la Maîtresse d'Equipe qui comprend que ses autres chiens percent. En effet, ils font tête vers le Rocher de Milly. Mais Catherine les arrête derrière trois chevreuils et avec Charles, les remmène et recule, entendant Hurlevent chasser seul. Arrivant à la rencontre l'un de l'autre, les chiens ramenés par les boutons et ceux de la Maîtresse d'Equipe empauvent au même moment la voie, devancés de peu par le chien de tête.

Les chiens descendent vers la Route de Milly où une vue de Jean-Claude nous permet de gagner du temps. A l'aqueduc de la Vanne cinq ou six chiens marquent un temps d'arrêt. Viendrait-on de faire change ? Mais la vènerie est

une science bien difficile car quelques minutes après, ces chiens sont de nouveau en tête, descendant le Rocher de la Reine. La chasse coupe la Route Descamps, et quelques minutes plus tard une bonne vue de Marc confirme que l'animal passe la Route de la Haute Borne. Il prend de l'avance et double sur tous les chemins. Les voies sont difficiles à démêler et nous mènent jusqu'au bornage d'Achères.

La chevrete est relancée, vue par Jean-Charles Prioux et recule jusqu'au Bois Rond, couvrant d'une seule traite une longue distance. Des animaux frais jaillissent mais les chiens restent sages. Elle revient sur les Aiguisoirs où elle met les chiens en défaut. Quelques minutes plus tard, le défaut est bien relevé par Marie-Hélène et Philippe et la chasse redescend dans le Bois Rond. Les chiens sont très criants. La chevrete fait la Route Descamps et

LE RALLYE TEMPÊTE

Suite...

est vue rentrant dans une petite mare où elle se couche sous un houppier de pin. Le Maître d'Equipe sonne le bat-l'eau. Les chiens arrivent, tournent autour de la mare et coiffent leur animal.

Trente trois chiens sont présents à la prise après quatre heures de chasse.

Une fin de saison dans l'Allier

Le rendez-vous est fixé à midi au Puyet. Malgré l'éloignement, l'équipage est en grand nombre. Il faut dire que la convivialité de nos hôtes et la beauté du territoire sont connus de tous et toujours appréciées. De nombreux veneurs du Bourbonnais et du Nivernais sont eux aussi venus nous rejoindre. Un grand nombre de jeunes suivent à cheval, à pied et à vélo. C'est ainsi que nous nous retrouvons à plus de 100 personnes réunies pour le rapport !

CAP, qui a fait le bois de bon matin, a connaissance d'un beau brocard qui se tiendrait dans les sapinettes du Puyet. Soixante-dix chiens sont découplés. À midi, la meute lance deux animaux.

La chasse part très rapidement en direction du village de Chapeau et quelques minutes après l'attaque, un brocard est vu prenant l'eau et traversant un étang, suivi de la moitié de la meute. Le bat-l'eau est sonné et les autres chiens chassant le deuxième animal, sont arrêtés et ramenés sur la chasse du brocard. L'animal, qui s'était rasé dans les joncs, est relancé.

Il s'ensuit alors deux heures de difficile mais jolie chasse. Les débuchers sont nombreux et le change bondit fréquemment au nez des chiens. Le nombre important de jeunes chiens présents à cette journée de fin de saison, corse encore plus la difficulté.

Mais heureusement, le territoire composé de boqueteaux et de plaine, permet à tout le monde de bien suivre le travail des chiens. Plusieurs fois au cours de la chasse, l'animal revient à l'étang. À 17h, la situation semble

Les honneurs sont faits par Philippe et l'ensemble des Boutons à la Maîtresse et au Maître d'Equipe pour cette douzième prise de la saison et centième du Rallye Tempête.

critique : de nombreuses vues sont données de toute part, il semble qu'il y ait beaucoup d'animaux sur pied... reste à savoir lequel est notre animal de chasse. Soudain, trois coups de pibole sonnés par Cécile Prioux redonnent espoir. Michel Petit, tel un émissaire du roi, vient nous annoncer que cette vue se situe à l'étang et que l'animal de chasse viendrait de le traverser une nouvelle fois.

Nous foulons les joncs en faisant le tour de l'étang sans que les chiens ne prennent connaissance d'aucune voie, ce qui laisserait supposer que notre animal ne serait pas ressorti de l'étang. C'est à ce moment que Cécile Prioux et Jean-Bernard Pignot distinguent avec peine notre brocard caché sous un ponton d'où seul dépassait le bout de son museau. Marie-Hélène et Pierre-François Prioux arrivent à pied sur la berge avec les chiens sans que l'animal ne bouge d'un centimètre. Aucun chien ne se récrie. Le brocard retient parfaitement son sentiment. Ce n'est que lorsqu'un chien lui monte sur le dos par hasard, que l'animal jailli de sa remise insolite et traverse l'étang avec les soixante-dix chiens halali-nageant !

Les trompes font retentir le relancer à vue puis le bat-l'eau. Les récris des chiens résonnent sur l'étang faisant l'enchantement de nous tous.

Ce rusé brocard, très bien coiffé, distance légèrement les chiens à la nage. Il prend pied, et en trois bonds arrive dans les joncs et dis-

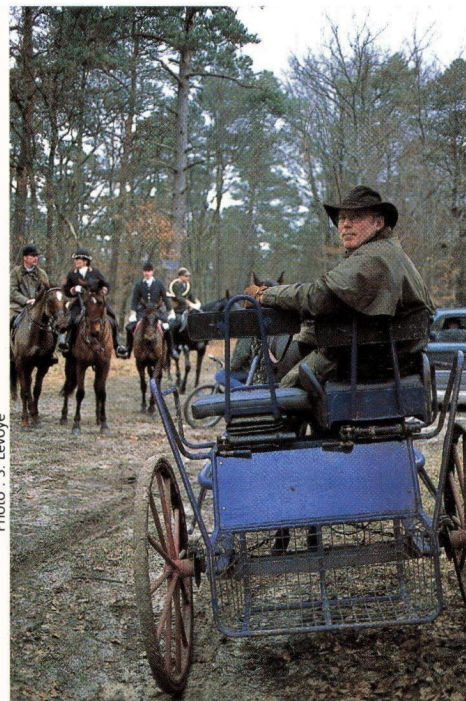


Photo : S. Levoye

Michel Bois, bouton, suit toutes les chasses avec son attelage

paraît à nouveau. À cette seconde, les Maîtres d'Equipe restés sur l'autre rive, semblent déconcertés. Quelle ruse diabolique va-t-il encore inventer ?

Mais quelques instants après, notre animal forcé, est porté bas par les chiens devant Micou. Philippe et Virginie Prioux présents sur le bord de l'étang depuis le premier instant, sonnent l'hallali.

Ce fut une chasse mémorable, de plus de cinq heures, qui clôtura magnifiquement cette saison. Les honneurs sont rendus à Mmes Marie-Ange Devaux de Chambord et Guillemette Pignot.

Il y aura plus de 25 sonneurs à la curée pour rendre hommage à notre brocard et pour remercier une fois encore nos hôtes. Cette journée inoubliable se termine par un grand dîner au Puyet dans une ambiance chaleureuse et conviviale, comme toujours chez la famille Tortel.

C'est le cœur encore grisé de cette magnifique journée que nous reprîmes la route du chenil de Pamfou, près de Fontainebleau, avec chiens et chevaux, pour y arriver au petit matin...